

ENTREPRISES ET MARCHÉS

MUTATIONS | Grâce à des virages stratégiques audacieux, des PME familiales du textile traditionnel négocient leur retour à la croissance. ■ PAR SYLVIE ANDREAU, YVES DOUGIN ET PIERRE-YVES BOCQUET

Le textile qui croit (encore) au "made in France"

Moins de volume, plus de valeur

➤ **CHIFFRE D'AFFAIRES DES ENTREPRISES TEXTILES FRANÇAISES**

14,5 milliards d'euros (+1%)

➤ **EXPORTATIONS**

8,4 milliards d'euros (+2%), dont 64% dans l'Union européenne

➤ **PRODUCTION EN VOLUME**

-6%

➤ **INVESTISSEMENTS**

330 millions d'euros (stables)

➤ **EFFECTIFS**

-7% soit 84 000 emplois supprimés sur un total de 180 000.

DONNÉES FRANCE, 2006. SOURCE : UNION DES INDUSTRIES TEXTILES

De quel avenir peuvent encore rêver les héritiers du textile traditionnel, ceux qui ont choisi de reprendre l'entreprise familiale et de continuer à produire en France? Cravatière, soyeux ou dentelier, plusieurs cas « exemplaires » démontrent que - même dans un secteur en crise - des portes de sortie existent. Ces sociétés confirment aussi une tendance de fond : la croissance de la valeur ajoutée.

Si les volumes produits par l'industrie textile française en 2006 ont encore reculé, son chiffre d'affaires a connu, pour la première fois depuis plusieurs années, un petit sursaut (+1%). Le secteur, qui a encore perdu 84 000 emplois l'an dernier, a donc gagné en productivité. Certes, il reste sous tension, alors que ses représentants européens continuent à militer pour une prolongation des quotas chinois jusqu'en 2008, pour limiter le flux des importations. Plus qu'une utopie, le choix d'activité orientée vers la création, l'innovation et la réactivité est sans doute la meilleure assurance pour l'avenir.

1. ANTHIME MOULEY CRÉE SA MARQUE

L'atelier finition trône au centre de l'usine. Les meilleures ouvrières du site d'Anthime Mouley, 170 salariés, y réalisent sur chaque cravate, manuellement, le fameux point

Bartak, qui donne toute sa tenue à la pièce de soie. Jocelyne, 33 ans de maison, utilise un fil jaune. Les clients des cravates Atelier F&B, la marque d'Anthime Mouley, pourront ainsi identifier l'auteur de leur point Bartak. « La personnalisation, la maï-



Marketing. Le cravatière haut-savoyard Anthime Mouley a lancé la marque Atelier F&B, qui représentera dès cette année 45 000 pièces supplémentaires et 1 million d'euros de chiffre d'affaires. Positionnée sur le haut de gamme, l'entreprise s'approvisionne auprès de soyeux italiens et réalise encore une majorité d'opérations à la main.

ÉGALEMENT DANS CETTE PARTIE

27 | Le carton ondulé sous pression

30 | Le retour gagnant d'Alstom dans les turbines

32 | Énergie : la nouvelle carte d'Espagne

35 | La semaine en bref



Diversification. Le lyonnais Brochier Technologies a conçu le tissage en fibre optique de la cloison lumineuse du bar du TGV qui vient de battre le record du monde de vitesse. D'autres applications sont envisagées dans l'éclairage, la communication urbaine, la dépollution ou même le médical.

trise de la production et de la qualité constituent la marque de fabrique des artisans de luxe comme nous», explique François Vinas, 35 ans, fils d'un ancien ouvrier de l'usine, et désormais à la tête du groupe. Basé à Gaillard, en Haute-Savoie, le fabricant sous licence (Lanvin, Cerruti, Nina Ricci), et sous-traitant de groupes de prêt-à-porter, a décidé de lancer sa propre marque. Un projet risqué sur un secteur concurrencé par les produits asiatiques et qui a connu un trou d'air ces dernières années.

« La cravate revient à la mode », prévient François Vinas. L'un des deux derniers cravatiers français en produit chaque année 800 000 pièces sous licence pour 15 millions de chiffre d'affaires. « Notre positionnement reste le haut de gamme. Notre soie provient toujours de quelques fournisseurs italiens de la région de Côme. La fabrication n'est lancée qu'à la commande et un maximum d'opérations est toujours réalisé à la main », précise Céline Denizot-Niazy, ex-avocate d'affaires et fille de

l'ancien P-DG, 35 ans elle aussi, qui vient de rejoindre le groupe comme vice-présidente.

2. BROCHIER TECHNOLOGIES PASSE À LA FIBRE OPTIQUE

Cédric Brochier, jeune quadra lyonnais, a entrepris depuis 2003 de réorienter la soierie créée par son arrière-grand-père en une société orientée high-tech. De tisseur de soie, Brochier Technologies est devenu tisseur de fibres optiques. Son produit phare, le Lightex, Suite page 26 ▶

Un dimanche sans les bons dossiers du lundi...